

millieux hospitaliers les opérations les plus rationnelles d'ailleurs (1).

L'occlusion inamovible repose sur deux principes essentiels et d'égale importance : 1^o. l'occlusion par le coton, telle que l'a préconisée M. Alphonse Guérin, pour mettre les plaies à l'abri des germes infectieux ; 2^o l'immobilité complète, absolue, permanente de la région blessée dans un bandage silicaté enfermant toutes les parties dont les mouvements peuvent influer d'une manière quelconque sur les tissus divisés. Les magnifiques succès qu'a obtenus M. Alphonse Guérin dans ses amputations, pendant le deuxième siège de Paris, ont montré toute la valeur de la ouate comme moyen d'occlusion. En parlant d'occlusion ouatée, nous allons contre la théorie de M. Alphonse Guérin, qui considère la ouate non pas comme une barrière à l'air, mais simplement comme un filtre de ce fluide. Nous n'avons pas l'intention d'aborder ici la discussion théorique, mais quelque incontestables que soient les faits expérimentaux (Pasteur, Pouchet, Tyndall) sur lesquels s'est appuyé M. Alphonse Guérin, nous ne comprenons guère la filtration de l'air à travers des couches de coton très serrées et épaisses de 8 à 10 centimètres. Nous insisterons d'autant moins sur le côté doctrinal que la théorie de l'occlusion explique les faits chirurgicaux d'une manière satisfaisante, et que malgré les objections théoriques que soulève l'idée de la filtration de l'air, et le rôle des germes infectieux dans la production de certains accidents des plaies, les faits cliniques n'en subsistent pas moins. Quelques précau-

(1) Je crois devoir rectifier une faute d'impression dans mon premier article, relative aux proportions d'huile et d'acide phénique pour les bains ou les irrigations huileuses. On me fait dire que la proportion d'acide phénique est de 50 pour 100, c'est, 50 pour 1000 qu'il faut lire ; et, comme cette proportion est notablement différente il est utile de corriger une erreur que pourraient commettre ceux qui seraient dans l'intention de répéter ces essais. Cette erreur est d'autant plus importante que nous publierons bientôt des observations et des expériences démontrant les dangers de l'acide phénique en application sur la peau saine ou employée dans le pansement des blessures.